

galerie **Eva vautier**

simone simon

CORPS / VOIX

Territoires de l'intime



Exposition du 28 septembre au 30 novembre 2019

Vernissage vendredi 27 septembre à partir de 18h

Curatrice Chiara Palermo

Présentation et signature du livre **NU**, Simone Simon

Préface de David Le Breton, texte de Chiara Palermo

CORPS / VOIX

Territoires de l'intime

Cette exposition propose un paysage fait de corps et de voix. Au travers de photographies de quelques nus de femmes et de leurs espaces de vie, Simone Simon nous offre des témoignages et dessine une carte d'émotions où la nudité reste sur le fond, pour laisser émerger une redéfinition de l'intimité. La diffusion des nouvelles technologies semble proposer des espaces non seulement d'exposition de soi, mais aussi « d'exhibition de soi » et de dévoilement de la vie intime : dans le rythme accéléré de l'auto-portrait par le selfie, le partage immédiat dans les réseaux sociaux, le déplacement de la relation entre privé et public dans les dispositifs de contrôle imposés par nos sociétés.

Les femmes qui ont posé nues devant l'objectif de Simone Simon livrent des réflexions tantôt existentielles, tantôt esthétiques, parfois brutales. Elles racontent leur combat pour être pleinement elles-mêmes, en se réappropriant la temporalité d'une narration et d'un échange qui, avec la nudité, redéfinit une autre vision du monde. Les portaits réalisés par l'artiste se construisent ainsi par des images, des textes et des voix pour rétablir avec ces médiums une dimension propre à l'intime et à ses contours flottants. Contre la proposition d'une société qui semble tout dévoiler en transparence, le récit proposé par Simone Simon offre une intimité faite de non-dit, de constellation de sens, de partages incertains, de dialogues en train de se faire.

C'est ainsi que l'artiste nous propose une réflexion sur les médiums et les temporalités des échanges qui définissent nos territoires d'intimité.

L'exposition rassemble des tirages grand format ainsi qu'une pièce sonore issue des témoignages de ces femmes. La philosophe Chiara Palermo, commissaire de l'exposition sera présente lors du vernissage à la galerie Eva Vautier à Nice, aux côtés de Simone Simon, le 27 septembre 2019.

Photographe de métier, Simone Simon développe depuis quinze ans une pratique artistique mêlant prises de vue, vidéos, enregistrements sonores et témoignages écrits. Chacun de ses projets est construit de façon pragmatique, pour rendre une réalité brute, souvent poétique. Ancrée dans une démarche sociale voir anthropologique, Simone Simon cherche dans les sujets qu'elle capte un témoignage vivant, un réalisme touchant aux vies des femmes dans la banlieue (*Les portes du Saint-Pierre*, éd. Le Passager Clandestin), à l'univers de la boxe (*Boxing club*, court métrage), aux anonymes (*Sur le passage de quelques personnes à travers...*), à l'absence et à l'abandon (*Souriez on se détruit*, *Ainsi va la lumière*), aux souvenirs d'enfance (*Ne regardez pas le renard passer*).

NU

Avec le livre NU et l'exposition CORPS / VOIX Territoires de l'intime, l'artiste rassemble une trentaine de témoignages de femmes dans le rapport souvent heurté qu'elles entretiennent avec leur corps. Posant nues dans un cadre qui leur est intime, ces femmes anonymes affirment leur complexité. Les espaces et les paroles prolongent le récit donné par la nudité en brisant les stéréotypes. Ce projet propose une critique de la standardisation des images opérée par la société avec une réflexion sur la pluralité de nos identités et sur la multiplicité des médiums définissant le déploiement d'un regard possible sur l'intime.

Avant propos de Simone Simon

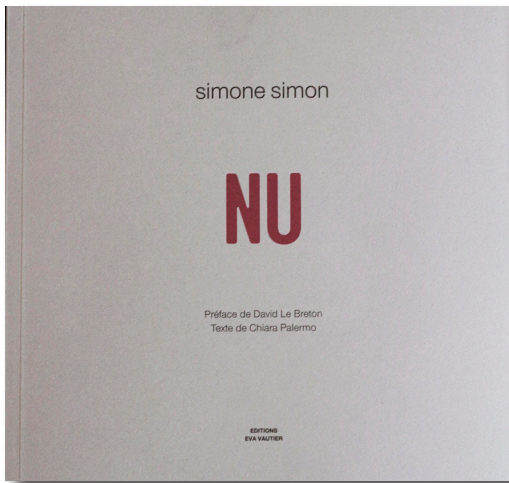
Quels sont les rapports que vous entretenez avec votre corps ? Donner la parole aux femmes afin qu'elles s'expriment sur leur vécu au travers de leur corps est l'idée maîtresse de ce travail. Certaines des libertés acquises au cours des décennies précédentes sont remises en cause, un vent de puritanisme et de sexisme souffle toujours. L'égalité entre les hommes et les femmes reste une utopie. Les femmes qui participent à mon projet font preuve de courage et de militantisme, elles questionnent les diktats sociaux, culturels, esthétiques et se montrent telles qu'elles sont, sans sophistication. Elles acceptent de poser nues et pour la plupart, c'est la première fois. Par cette action, elles revendiquent la liberté de disposer de leur corps comme elles l'entendent, elles prennent position. Elles sont de tous les âges, d'origines et de milieux différents. Chacune de ces femmes m'a accueillie chez elle. Les photographies, prises en lumière naturelle, révèlent à la fois la nudité des corps et l'intimité d'un intérieur, d'un cadre de vie. Leurs témoignages, recueillis après chaque séance photo, se rejoignent sur beaucoup de points, ils résument le climat dans lequel nous vivons et mettent l'accent sur les transformations du corps, souhaitées ou subies.

Extraits de la préface de David Le Breton, *Des femmes rieuses*.

« Simone Simon accompagne de son objectif des femmes en révolte contre les régressions de leur statut et de leur jouissance du monde. » « Si ce bel ouvrage de photographie et d'histoires de vie est simultanément un témoignage sociologique saisissant du travail sur soi et du prix à payer pour se satisfaire d'être femme, il affirme aussi la lucidité et la reprise en main de son existence, les retrouvailles avec la jubilation d'être soi qui s'exprime dans la liberté qui imprègne aujourd'hui leur corps et leur rapport au monde. »

Extraits du texte de Chiara Palermo, *Du dévoilement de soi et les territoires de l'intime*.

« La photographie instaure une proposition : un horizon d'errance dans lequel nous sommes invités à réfléchir sur nos corps et sur les souvenirs qu'il véhicule, sur le surgissement de nos propres identités. » « Le récit proposé par Simone Simon soulève ainsi la question d'une définition de l'intime aujourd'hui. Comment envisager cette question dans un monde où se développent de manière grandissante l'autobiographie, l'autofiction et "l'amplification" du récit de soi par l'intervention des nouvelles technologies dans les dispositifs de télé-réalité et des réseaux sociaux ? »



172 pages • 35€ • 21 x 20 cm
ISBN 978-2-9559148-1-6
© éditions Eva Vautier, 2019

L'édition numérotée comprend les photographies de 26 femmes et de leur cadre de vie intime, ainsi que leurs témoignages retranscrits. La préface, *Des femmes rieuses*, est signée par le sociologue et anthropologue David Le Breton. L'ouvrage est enrichi d'un texte de la philosophe et commissaire d'exposition, Chiara Palermo : *Du dévoilement de soi et les territoires de l'intime*.



DAVID LE BRETON
Des femmes rieuses

Nos sociétés connaissent depuis une vingtaine d'années un recul, pour les femmes, de leur liberté de mouvement dans les espaces publics et dans les usages de leur corps. Une pudibonderie « enlatée » nos sociétés, un pudibonderie qui engendrait la frustration et donc le harcèlement des hommes. En outre, les critères de séduction ne cessent de se resserrer.

Simone Simon est une photographe qui travaille autour du corps. Elle a procédé à une progression de l'intime en passant de la photographie saisie les intérieures où elles vivent, au de miroir déjà présent sous une autre forme dans son bel ouvrage. Retraçant au présent, ou elle mettait en perspective une photographie ancienne avec celle, contemporaine, de la même personne, tierce ou quarante ans plus tard. L'émotion jaillit de ce court-circuit entre le visage d'enfant et celui de l'adulte ou de la femme d'aujourd'hui. Ici, Simone Simon accompagne de son objectif des femmes en révolte contre les rigueurs de leur statut et de leur puissance du monde. Certaines ont quitté des pays où régnait un moralisme rigide et une subordination radicale des femmes aux hommes, d'autres sont en révolte dans leur propre société contre les changements ambients qui contraignent à vernaculariser le corps des femmes en dépit des acquis nés dans la mouvance de mai 68. Elles revendiquent le droit de disposer de leur corps, de leur existence, de s'affranchir des normes de beauté qui les engagent souvent au malaise d'être soi. Poser nue est un pied de nez à ces restrictions, un refus de se dissimuler et de se morfondre. Simone Simon les photographie en pleine lumière, dans des poses différentes pour les unes et les autres. Elles sont nues, dans la jubilation de l'instant, la complicité avec la photographe. Elles sont dans une pièce de leur appartement ou de leur maison, dévoilant un autre espace intime, et se jouant de leur modèle ou de leur environnement pour se donner à voir.

Nombre de femmes disent ce moment de leur enfance où leur corps se transforme en





Je suis Iranienne, arrivée en France en 1977 pour poursuivre mes études. Un an après, c'était la révolution. Je n'y suis retournée que seize ans plus tard. J'ai passé ma jeunesse et mon adolescence en Iran, j'ai souffert d'avoir des kilos en trop, je n'acceptais pas mon corps. Le plus difficile était le regard des autres et surtout celui des hommes. Aujourd'hui, j'ai toujours quelques kilos en trop, que j'envisage de perdre, mais ça ne me dérange plus. Je m'accepte comme je suis, si les autres ne m'acceptent pas, c'est leur problème, pas le mien.

Certains pensent aujourd'hui que le corps de la femme ne lui appartient pas. Il appartient à qui, alors ? La femme peut décider de ce qu'elle a envie de faire, de se mettre nue, de mettre un tee-shirt, d'être grosse, d'être maigre... D'être.

Malheureusement, les religions monothéistes sont très soucieuses d'une chose : cacher le corps de la femme en leur imposant la manière de s'habiller et de se comporter.

Les femmes n'ont pas les droits qu'elles devraient avoir dans la famille, au travail, dans la société. Beaucoup de femmes ont essayé de changer les choses et elles ont réussi en partie, il y a eu des progrès. Actuellement, on revient en arrière. Les femmes qui donnent raison aux hommes — je parle de ceux qui décident pour elles — en acceptant, en se pliant aux lois imposées, sont complices de cette situation. C'est un combat de tous les jours. Il ne faut pas lâcher, il faut être enragée, même si je n'ai pas vraiment envie d'utiliser ce terme. Il faut dire non. Et non, c'est non.

Dans les pays occidentaux aujourd'hui, la religion prend une place monumentale, je ne suis pas d'accord avec ça. Il y a des conséquences directes dans la famille et surtout sur la vie des femmes. C'est inacceptable.

Nilooofar.





J'ai grandi dans une communauté isolée dans les Cévennes, élevée par ma maman. J'ai eu une enfance heureuse, en pleine nature, entourée d'animaux. C'était plus difficile en classe où j'apparaissais hors normes au milieu des enfants du village. Ma mère est une femme forte qui vit seule, elle a construit sa maison, cultive et casse son bois sans avoir besoin d'un homme.

À l'adolescence, je suis venue vivre en ville, il fallait que je m'intègre à la société et que je poursuive mes études. Le fait d'être jolie m'a posé des problèmes, j'étais plus regardée qu'écoutée. Je veux être appréciée pour ce que je suis et pas seulement pour mon apparence. Avec ma mère, je n'avais jamais été confrontée à ce sentiment de n'être qu'un objet de séduction.

Je vis depuis six ans dans ma petite maison que j'ai décorée à mon goût. J'y suis heureuse, mais mon rêve serait de retourner vivre dans la nature.

Zoé.

galerie Eva vautier

2 rue Vernier
Quartier Libération
06000 Nice

Parking Q-Park Nice Gare du Sud
31 rue de Dijon, 06000 Nice

Tel 09 80 84 96 73

Tel 06 07 25 14 08

galerie@eva-vautier.com

eva.vautier@gmail.com

www.eva-vautier.com

Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
et sur rendez-vous

simone simon

www.simonesimon.com
photo-simonesimon@wanadoo.fr

contact presse

galerie@eva-vautier.com